PROGRAMMATION SCOLAIRE
FESTIVAL UN POING C'EST COURT
Janvier 2014

Programme Collège

Cahier
pédagogique enseignant

JE M'APPELLE NATHAN

Présentation : synopsis, réalisateur,... 2
Pistes de travail 3

LE POIDS DU SILENCE

Présentation : synopsis, réalisateur,... 5
Pistes de travail 6

LE CINQUIEME QUARTIER

Présentation : synopsis, réalisateur,... 7
Pistes de travail 8

TRANSPORTS SCOLAIRES

Présentation : synopsis, réalisateur,... 11
Pistes de travail 12

CATCHING A LION

Présentation : synopsis, réalisateur,... 15
Pistes de travail 16

LA VIREE A PANAME

Présentation : synopsis, réalisateur,... 18
Pistes de travail 19

Le dossier pédagogique ainsi que les fiches professeurs sont disponibles sur le site internet: **www.unpoingcestcourt.com**

Dossier réalisé par Sophie Fueyo et Stéphane Laurencin.

EDITO

Le Festival du Film Court Francophone de Vaulx-en-Velin rebaptisé «Un poing c'est court» en 2012 est LE rendez vous annuel du cinéma court, du cinéma francophone et surtout du cinéma engagé en favorisant des thèmes de notre société qui font débat.
Le Festival soutient un cinéma en difficulté, qui a souvent du mal à être diffusé...

Depuis 14 ans, le festival a réussi à fédérer autour de lui des bénévoles, des partenaires associatifs et institutionnels, des étudiants...
Les habitants se retrouvant ainsi au coeur de l'événement, devenu incontournable à Vaulx-en-Velin.

Du 17 au 25 janvier, « Un poing c'est court » investit la ville de Vaulx-en-Velin et propose aux habitants d'être de véritables « acteurs » de la manifestation par l'intermédiaire, entre autres, des centres sociaux, de la M.J.C et de l'Espace Projets Interassociatifs (E.P.I)

«Un poing c'est court», c'est plus de 100 courts métrages en compétition ou lors de séances spéciales qui sont projetés au cinéma Les Amphis, à la salle Victor Jara et à la Mairie Annexe du sud de la Ville.

Le Festival du Film Court Francophone n'est pas seulement une sortie culturelle pour les enfants et les jeunes; c'est une collaboration engagée sur l'année...
En effet, les enseignants sont impliqués très tôt dans le festival afin d'évaluer la pertinence et l'accessibilité des films projetés. De là, des actions sont menées en amont avec les élèves.
Le Festival met à disposition des établissements scolaires un cahier pédagogique qui permet aux enseignants et aux élèves de préparer leur projection et leurs questions aux réalisateurs présents.
Les élèves ont aussi la possibilité de voter pour le meilleur film ce qui développe leur sens critique.

Chaque année, c'est près de 3 000 scolaires (de la maternelle au lycée) et universitaires qui sont inscrits aux séances proposées.

Dans ce cahier, vous trouverez les différents outils pédagogiques propre à chaque film du programme que vous allez voir,. Si vous avez des questions, besoins de renseignements supplémentaires, ou même vous faire part de vos remarques pour améliorer ce document, n'hésitez pas à nous contacter : info@vaulxfilmcourt.com

Bonne lecture et bon travail !

JE M'APPELLE NATHAN

SYNOPSIS

Un petit garçon n'arrive pas à dormir à cause d'un oiseau en papier.

AUTRES INFOS

Pays : France
Genre : animation
Durée : 2 minutes
Année : 2012
Production : Supinfocom
Scénario : Benoît Berthe

REALISATEUR

Benoît Berthe

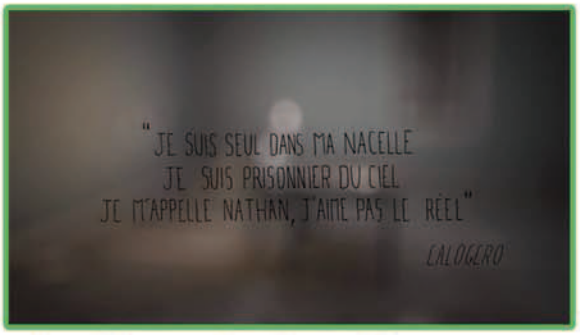
Après une année préparatoire aux grandes écoles d'art passée à l'Atelier HOURDÉ (Paris), c'est à SUPINFOCOM que Benoît Berthe a choisi de réaliser son rêve de travailler dans les métiers de l'animation et de la création numérique.
Boulimique de l'image, fixe et en mouvement, passionné d'Arts, c'est un curieux par nature, et toujours enthousiaste à l'idée de découvrir et d'apprendre de nouvelles choses.
Il partage son temps entre Valenciennes, pour les études, et Paris, dont l'énergie et la vie culturelle nourrissent son inspiration.

JE M'APPELLE NATHAN

FICHE PROFESSEUR

1) Voici le carton de fin du film d'animation

Ces paroles sont extraites de la chanson de Calogero « Nathan »



A votre avis, quel est le rapport entre ces paroles et le court métrage ?

La chanson de Calogero parle d'un enfant autiste.
Les vers choisis par le réalisateur prennent les mots nacelle et ciel comme point de depart pour créer la métaphore de l'oiseau prisonnier dans la tête de l'enfant.
Cette métaphore exprime de façon poétique la question de l'autisme : être prisonnier en dedans, coupé du monde et refuser le reel.
D'autre part, l'enfant vit avec cet oiseau, il le nourrit et tente de l'amadouer.
La métaphore poétique est renforcée par le fait qu'il s'agit d'images de synthèses dont la forme assumée est marquée par la structure fil de fer de la cage et le T-shirt aux formes géométriques de l'enfant.
Le court métrage ne cherche pas le réalisme mais au contraire des formes symboliques.

2) Regardez les premiers plans du court métrage : que pouvez-vous en conclure sur la façon dont on entre dans l'histoire ?

Le plan général vu du haut (top shot) montre un enfant seul dans sa chambre. L'idée générale véhiculée par ce plan est la solitude.
Le deuxième plan montre un enfant qui dort, de face, en plan taille. Un piaillement d'oiseau le réveille.
Le troisième plan est un plan serré sur un oiseau en origami dans une cage.
Le quatrième plan de trois quart face de l'enfant montre qu'en fait, la cage est la tête de l'enfant.
L'ordre des plans est très important puisque tout à d'abord tout semble normal, l'oiseau en papier est une première étape vers l'imaginaire, puis c'est un choc pour le spectateur quand il comprend que l'oiseau est dans la tête-cage de l'enfant.

3) Pourquoi l'oiseau est-il en papier ?

L'oiseau en papier permet au court métrage de s'écarter d'un réalisme qui serait trop violent. Seuls les sons émis par l'oiseau sont réalistes. On comprend donc que c'est un oiseau imaginaire qui n'existe que 'dans la tête' de Nathan, c'est-à-dire dans son esprit.

4) Pourquoi l'enfant se balance-t-il ?

L'enfant se balance comme la plupart des enfants autistes. C'est en effet un mouvement répétitif apaisant pour beaucoup d'autistes. Ici, le court métrage explique de façon poétique, que pour Nathan, lorsqu'il balance son corps, cela balance la petite balancelle de l'oiseau dans sa tête et a un effet apaisant sur l'oiseau.

Vous pouvez voir un making off sur les différentes étapes de la création du court métrage ici
http://vimeo.com/45733112

LE POIDS DU SILENCE

SYNOPSIS

Nelly est une dame qui vit en couple avec son mari et leurs trois enfants. Les violences conjugales qu'elle subit au quotidien dans son foyer affectent ses enfants, le voisinage, les amis et même son rendement au travail. Pour mettre fin à cette situation elle doit briser ce silence.

AUTRES INFOS

Pays : Gabon
Genre : fiction
Année : 2012
Durée : 10 minutes 20
Scénario : Van Mabadi

REALISATEUR

Van Mabadi

Aymar Gildas Koumba Maradi (Van Mabadi) est né le 21 janvier 1979 à Libreville (Gabon).
Il se lance en 2009 dans la réalisation dans un pemier temps pour la télévision avec la série «Gabon d'abord» qu'il produit également.
En 2012, il signe son premier long métrage «vacances à plein-ciel» et le court «le poids du silence», ce dernier obtient le Grand Prix du Festival International du COurt métrage de Douala au Cameroun

LE POIDS DU SILENCE

FICHE PROFESSEUR

1) Quel est le thème de ce film ?

Les femmes battues.

2) Montrez en quoi le film a une visée pédagogique dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes.

Le cheminement de Nelly, prise ici comme un exemple type de femme battue, montre de façon didactique :

1) les impacts de la situation sur elle-même (difficultés au travail dues à des problèmes de concentration et de confiance en soi ; ses enfants sont désespérés et vivent très mal le fait que leur mère subisse ces violences, ils ne s'intéressent plus à l'école)

2) le dilemme dans lequel se trouve Nelly : porter plainte contre son mari qui lui affirme pourtant qu'il l'aime

3) les démarches à suivre pas à pas : aller voir un médecin pour faire faire un certificat attestant des violences subies puis aller au Palais de Justice pour porter plainte et poursuivre le mari en justice.

3) Qu'avez-vous pensé de ce film ?

Les élèves auront sans doute du mal à se retrouver dans ce film : d'une part, le cinéma gabonais vit depuis plusieurs années une crise : il hésite entre l'imitation du cinéma américain et l'affirmation d'une culture gabonaise, en plus de souffrir de manque de moyens. D'autre part, ce sujet, à vocation de prévention, s'inscrit clairement dans un programme gouvernemental de lutte contre les violences faites aux femmes, et s'accompagne de lois qui sont en train d'évoluer au Gabon ; les élèves pourront avoir le sentiment que ce sujet est traité de façon naïve, car ils ont l'habitude d'autres formes de cinéma, peut-être plus induites ou moins partisanes.
Par exemple, un voisin crie cette phrase au mari violent : « Ne prenez pas votre femme pour un tambour ! C'est quand même la fille de quelqu'un que vous maltraitez-là ! »
Cette défense pourra sembler maladroite aux élèves car elle fonctionnerait pratiquement à contre-emploi dite en occident : cette femme est quelqu'un, et cela seul justifie le fait qu'on ne la frappe pas.

Pour aller plus loin, voici en liens quelques documents sur le statut des femmes au Gabon.

http://cocom.rggov.org/veille/4_2013/_files/v20131125%20VIOLENCES%20FEMMES.pdf
Le Gabon souhaite lutter efficacement contre les abus sexuels. A titre d'initiative exemplaire, le Sénat a adopté le 12 juillet 2013 le projet de loi visant à élargir les sanctions sur ceux et celles qui commettent des agressions sexuelles, et d'inclure dans le code pénal deux nouvelles infractions : l'inceste et le harcèlement sexuel.

http://www.portail-humanitaire.org/news/actu/2013-03-08-Journe-internationale-de-la-Femme-2013

TRANSPORTS SCOLAIRES

SYNOPSIS

Ah oui, faire un film sur un truc que personne ne voit ça me plait ! Prosper voudrait faire un film sur le vent.
Rosemay veut bien l'aider. Elle, qui ne voit pas, voudrait aussi savoir ce que voient les autres.
Mais l'arrivée d'une nouvelle élève va bouleverser leurs plans.

AUTRES INFOS

Pays : Ile de La Réunion
Genre : fiction
Année : 2011
Durée : 16 minutes
Production : Tiktak Production
Scénario : Nausicaa Hennebelle

REALISATRICE

Nausicaa Hennebelle

Elle commence par réaliser des reportages pour Canal Plus et France Télévision et des documentaires («Moules frites et marée basse» en 1999, «les raisons d'agir» en 2001).
Parallèlement à son activité de réalisatrice elle enseigne à l'Institut de l'Image de l'Océan Indien, à l' Université de Lille II et anime de nombreux ateliers cinéma.
En 2010, elle intègre l'atelier scénario de la Fémis et réalise son premier court métrage «Transports scolaires».

Notes sur les références :

Pour faire plaisir à son ami cinéphile Prosper, Rosemay lui offre un DVD de la *Nuit du Chasseur* qui est le seul film réalisé par Charles Laughton en 1955 - un chef d'œuvre dans l'histoire du cinéma.
http://fr.wikipedia.org/wiki/La_Nuit_du_chasseur

L' affiche du festival de cette année est en référence directe avec la *Nuit du Chasseur* car Robert Mitchum incarne un pasteur qui a « love » et « hate » tatoués sur les mains

Autre référence, mentionné comme un « noir qui fait cinéma », Spike Lee est notamment connu pour ses films *Do the right thing, Malcolm X, Clockers,* et plus récemment *Inside Man.*

1) Expliquez la différence formelle entre ces deux images :

La première image est tirée de ce que filme Prosper avec sa petite caméra vidéo. Elle est plus petite parce que de plus faible définition (moins de pixel par pouce (ppp), la lumière est moins travaillée, etc.)

2) Où ? Quand ? Qui ? Quel est le problème ? Vous souvenez-vous comment vous avez compris ces informations sur l'histoire ?

On comprend très vite que l'histoire se déroule dans les Antilles à cause de la langue créole.
La végétation, le physique des personnages, les paysages, le climat (une pluie chaude) peuvent permettre également de deviner que l'histoire se déroule à l'Île de la Réunion. C'est une histoire qui commence in medias res mais on comprend ce qui s'est passé avant : Rosemay et Prosper ont réalisé un film d'horreur avec Aristide, le chauffeur.

On comprend dès le premier plan que Rosemay est aveugle, quand elle demande à sa copine quelle émotion elle ressent quand elle voit le coucher du soleil.

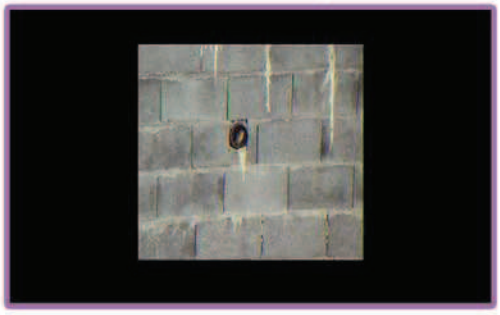
On comprend aussi que Prosper est son ami, dès qu'il apparaît : il embrasse la grand-mère de Rosemay et il prend Rosemay par le bras pour la guider.

Les deux amis ont le projet de faire un nouveau film ensemble, sur le vent.

Un problème surgit : l'arrivée d'une nouvelle fille métropolitaine, qui pousse Prosper à se détourner momentanément de Rosemay.

C'est leur projet qui va leur permettre de se retrouver.

3) **« J'aime bien voir les petites rides dans le coin des yeux de mon père »**
« J'aime bien voir en face de chez moi les oiseaux qui nichent dans le mur »



Que peux-tu conclure ?

On comprend par ces images et ce que disent les personnes interviewées que Rosemay a voulu faire un film dont le sujet était « qu'est-ce que tu aimes le plus voir ? » pour comprendre ce qu'éprouvent les voyants.

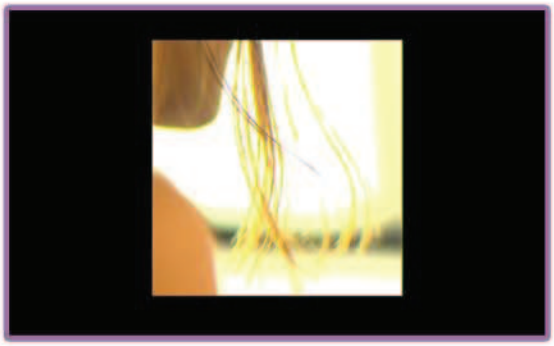
4) Il y a beaucoup de plans où l'on voit Rosemay fermer les yeux. Pourquoi ? Que se passe-t-il alors ?

Par ces plans, le spectateur est amené à se concentrer sur les sons, en se mettant à la place de Rosemay. Quand on voit Rosemay écouter, on se concentre davantage sur l'environnement sonore que l'on décrypte plus attentivement. C'est la dimension synesthésique du cinéma : c'est-à-dire qui fait appel à plusieurs sens (ici l'ouïe et la vue).

5) Qu'est-ce qui unit Rosemay et Prosper ?

L'amitié (l'amour ?) et l'entraide : Prosper aide Rosemay dans sa vie de tous les jours : il l'accompagne, lui dit ce qu'il voit... et Rosemay aide Prosper à faire ses films.
Il travaille tous les deux au projet de faire 'un film sur le vent'. Rosemay répond avec humour : 'tu veux faire un film sur quelque chose que personne ne voit, je vais t'aider !'

6) Que comprend-on à la fin du film ?



On comprend que quand Prosper, attiré par la métropolitaine qui monte dans le car, Rosemay s'est sentie délaissée et a en fait filmé pendant que Prosper et la jeune fille discutaient.

Elle a filmé les cheveux fins de la fille fouettés par le vent. Rosemay avait compris au son de sa voix et à son accent, qu'elle n'était pas réunionnaise. Prosper se rend compte à la fin que Rosemay, bien qu'aveugle, a réussi à filmer le vent et il la rejoint.

La réalisatrice traite avec une grande délicatesse à la fois la question du handicap : Rosemay n'est pas du tout en position d'infériorité et fait preuve d'intelligence quant à la question de la représentation visuelle, et la question de l'altérité : Prosper est tout d'abord séduit par la jeune fille blanche, mais se rend compte de son réel attachement pour Rosemay. On pourra noter au passage la mise-en-abîme de la question « que peut-on filmer et comment ? » dans un film.

LE CINQUIEME QUARTIER

SYNOPSIS

Dans la famille de Pierre-Louis, on est comédien de génération en génération. Tout le monde s'attend à ce qu'il marche dans les pas de son illustre lignée. Mais Pierre-Louis a une tout autre ambition et une panoplie complète de couteaux à découper.

AUTRES INFOS

Pays : France
Genre : fiction
Année : 2012
Durée : 23 minutes
Production : Kazak Productions
Scénario : Patrice Carré

REALISATEUR

Patrice Carré

Patrice Carré est réalisateur, journaliste, chroniqueur télé et producteur au sein de la société Le Retour en Avant. Depuis 1998, il écrit régulièrement pour l'hebdomadaire Le Film Français.
Son premier court métrage, «La femme qui a vu l'ours», a vu le jour au printemps 2002 et attendra huit ans pour réaliser son second, «Zoé, c'est pas le moment»
Il produit et tourne actuellement une série de documentaires consacrés aux milieux du court métrage dans différents territoires : pays arabes, Turquie, Québec, Belgique, Grèce, Iran, Caraïbes, etc.

LE CINQUIEME QUARTIER

FICHE PROFESSEUR

1) Ouverture du film :

Le père :
Et tu travailles sur quoi en ce moment ?
Le fils :
- Le cinquième quartier.
Le père :
- Connais pas… Ca doit être du contemporain.
La grand-mère :
- En tous cas, c'est un bon titre…

Que pouvez-vous dire sur cette façon d'ouvrir le film ?
C'est une façon humoristique d'introduire le sujet et la thématique du film.
D'une part, il y a un clin d'œil métadiégétique (comme un regard extérieur à l'histoire) de la grand-mère sur le titre du court métrage.
Et d'autre part, on voit clairement du début le clivage entre le père qui ne pense qu'au théâtre et à des œuvres littéraires, et le fils qui veut s'orienter vers le métier de boucher. La confusion que fait le père sur le « cinquième quartier », croyant qu'il s'agit d'une pièce de théâtre, annonce les analogies entre le métier d'acteur et le métier de boucher qui jalonnent le film.

Que veut dire « cinquième quartier » ?
En boucherie, le cinquième quartier désigne tout ce qui ne fait pas partie de la carcasse découpée en 4 quartiers : les abats et les issues.

2) Voici la citation de Gargantua que récite Pierre-Louis à son professeur lors de leur première rencontre.
Il s'agit de la vie de Gargantua et de ses études auprès de ses précepteurs

CHAPITRE XXI
L'estude de Gargantua, selon la discipline de ses precepteurs sophistes.

Les premiers jours ainsi passez et les cloches remises en leur lieu, les citoyens de Paris, par recongnoissance de ceste honnesteté, se offrirent d'entretenir et nourrir sa jument tant qu'il luy plairoit, - ce que Gargantua print bien à gré, - et l'envoyerent vivre en la forest de Biere. Je croy qu'elle n'y soyt plus maintenant. Ce faict, voulut de tout son sens estudier à la discretion de Ponocrates; mais icelluy, pour le commencement, ordonna qu'il feroit à sa maniere accoustumée, affin d'entendre par quel moyen, en si long temps, ses antiques precepteurs l'avoient rendu tant fat, niays et ignorant.

Il dispensoit doncques son temps en telle façon que ordinairement il s'esveilloit entre huyt et neuf heures, feust jour ou non; ainsi l'avoient ordonné ses regens antiques, alleguans ce que dict David : Vanum est vobis ante lucem surgere.

Puis se guambayoit, penadoit et paillardoit parmy le lict quelque temps pour mieulx esbaudir ses esperitz animaulx ; et se habiloit selon la saison, mais voluntiers portoit il une grande et longue robbe de grosse frize fourrée de renards; après se peignoit du peigne de Almain, c'estoit des quatre doigtz et le poulce, car ses precepteurs disoient que soy aultrement pigner, laver et nettoyer estoit perdre temps en ce monde.

Puis fiantoit, pissoyt, rendoyt sa gorge, rottoit, pettoyt, baisloyt, crachoyt, toussoyt, sangloutoyt, esternuoit et se morvoyt en archidiacre , et desjeunoyt pour abatre la rouzée et maulvais aer : belles tripes frites, belles charbonnades, beaulx jambons, belles cabirotades et forces soupes de prime .

Ce à quoi son professeur répond :
Tu as peut-être beaucoup lu, mais moi je préfère travailler un arrière de bœuf que d'aller au théâtre, c'est aussi simple que ça.

Que pouvez-vous dire de sa réplique, et que constatez-vous sur cette image ?
Le dialogue oppose clairement deux points de vue : le point de vue de Pierre-Louis, qui n'a jamais mis la main à la pâte, qui vient d'un milieu aisé, la tête pleine de littérature ; et celui d'Audrey, très terre-à-terre, dans la matière et non dans les idées.

L'opposition est volontairement outrée à des fins comiques.

L'image que l'on peut voir est rosée (du rouge a probablement été ajouté à l'étalonnage) pour évoquer la viande et aussi pour réhausser le côté charnel (bien en chaire, poitrine opulente) d'Audrey.

3) Pourquoi la décision de Pierre-Louis est-elle source de conflit dans sa famille ?
Le père est acteur depuis 40 ans, et la famille de Pierre-Louis est sur les planches « depuis quatre générations ». « Il n'y aura PAS de boucher dans la famille » crie le père. De plus, on comprend que la famille de Pierre-Louis est végétarienne. Un morceau de viande est appelé « cadavre », ou encore « animal mort ». Autant d'éléments qui contrecarrent la vocation de Pierre-Louis.

4) Que pensez-vous de la vocation de Pierre-Louis ?

Pierre-Louis n'est pas le boucher type : comme lui dit Audrey, il est trop fluet et trop rêveur. Quand il enfile son tablier en cotte de mailles ou son gant en cotte de mailles, ses premiers réflexes sont de jouer à un duel de cape et d'épée ou encore, comme dans l'image, à s'amuser avec cette main de fer qui l'étrangle...

Lors du passage de l'examen, Pierre-Louis fait tomber sa pièce de viande par terre. Il est maladroit.

Cependant, être rêveur et artiste n'est peut-être pas incompatible avec le métier...

5) La conclusion **« ce garçon est un artiste »** confirme le rapprochement qui est fait entre le métier de boucher et celui d'acteur.
Pouvez-vous retrouver les analogies qui sont faites tout au long du film ?

La conclusion du film nous montre que Pierre-Louis a su allier ses qualités de poète à celles de boucher.

Les opposition et les analogies dans le film :
Monter sur les planches - la planche à découper

Se vêtir des tabliers - Revêtir un costume

« Je préfère travailler un arrière de bœuf que d'aller au théâtre »
Chez Audrey, il y a un poster avec un morceau de viande – Dans la chambre de Pierre-Louis, il y a un poster d'Hamlet

Le couteau (au début Pierre-Louis cache un couteau) - Le livre (et prend vite un livre quand sa mère arrive)

Etre apprenti boucher - Faire le clown

Chez l'as de la boucherie, Pierre-Louis fil de - Mon nom sur l'affiche

Pour aller plus loin sur le cinéma et la nourriture :

Le festin de Babette, Gabriel Axel, 1987.
La grande bouffe, Marco Ferreri, 1973.
La veuve tampopo, Juzo ITAMI, 1987

CATCHING A LION

SYNOPSIS

Afin de se sauver de la Guerre, un père et son fils doivent attraper un lion.

AUTRES INFOS

Pays : Québec, Croatie
Genre : fiction
Durée : 7 minutes
Année : 2013
Production : Factory of light
Scénario : Vladimir Kanic

REALISATEUR

Vladimir Kanic

Vladimir KANIC est un artiste plasticien croate aux multiples facettes : metteur en scène, cinéaste, il est membre du Berlinale Talent Campus et diplomé de l'Académie du Film de Locarno. Généralement en résidence artistique à Montréal, il a organisé ces deux dernières années cinq expositions internationales sur les arts visuels et gagné de nombreuses récompenses dont celle du meilleur court métrage croate et européen.

CATCHING A LION

FICHE PROFESSEUR

1) Que construit le montage avec ces deux plans au début du film ?

Avec ces deux plans, le film établit un hors-champ, vaste, qui entoure les personnages : la guerre, dont on n'entend que le son (deux explosions de bombes).
L'ennemi est invisible, mais la présence de la guerre est marquée au son.

2)
« Mes doigts sont gelés. »
« La deuxième règle du jeu c'est d'attirer le lion en jouant du piano, c'est bien connu, les lions ne peuvent pas résister au piano ! »
Pourquoi le père dit-il cela à son fils ?
Vous souvenez-vous de ce qui se passe ensuite ?

Le père en demandant à son fils de jouer mentalement du piano, il l'invite à entrer dans un monde intérieur et imaginaire qui peut le sauver de la guerre.
Le père change la nature du hors-champs, par la parole, il le transforme.

Quand le petit garçon joue du piano sur les doits de son père, on entend le son d'un vrai piano, l'air de musique est « la Sonate au Clair de Lune », de Beethoven.

CATCHING A LION

3) Qu'y avait-il sous le pied du garçon pendant tout ce temps ?
Que comprend-on rétrospectivement ? (c'est-à-dire comment ce plan éclaire-t-il différemment tout ce que nous avons vu avant dans le film ?)

Sous la chaussure du petit garçon, c'est une mine anti-personnel. Elle se déclenchera dès que le garçon enlèvera son pied. C'était un deuxième type de hors-champ, plus immédiat, ce qu'il y avait 'sous' le plan taille des personnages depuis le début du film.
On comprend donc que le père a inventé toute cette histoire pour inciter son fils à ne pas bouger.
Il a également inventé un lion pour anticiper le bruit que fera la mine en explosant. C'est pour ça qu'il dit à son fils « cours, même si tu entends le rugissement du lion, sans te retourner ».

Notes : On pourra faire remarquer aux élèves la très grande économie de moyens de ce court-métrage, ce qui le rend encore plus émouvant peut-être...
Le titre « catching a lion » signifie en anglais « attraper un lion » et fait référence au jeu qu'invente le père.

Pour prolonger ce film, quatres références (deux films, un roman et son adaptation):
«La vie est belle» de Roberto Benigni,1997 (aussi un père qui invente un jeu pour masquer la réalité du camp de concentration à son fils)
«No man's land» de Danis Tanovic, 1993. (un homme est allongé sur une mine)
«Le désert des Tartares», Dino Buzzati, 1940 (l'ennemi est là, quelque part, mais on ne le voit pas.
«Le désert des tartares» adapté aussi au cinéma
http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=12281.html

LA VIREE A PANAME

SYNOPSIS

Mourad, vingt ans, vivote entre cours de théâtre, sorties entre potes et petite copine. Ce jour-là, il décide de quitter son quartier pour se rendre à un atelier d'écriture à Paris afin d'y trouver l'inspiration. Mais la démarche va s'avérer plus compliquée que prévu.

AUTRES INFOS

Pays : France
Genre : fiction
Durée : 23 minutes
Année : 2013
Production : Nouvelle Toile
Scénario :

REALISATEUR

Carine May et Hakim Zouhani

Après son enfance et son adolescence passées à Aubervilliers, Carine May se lance dans des études de journalisme, puis dans la réalisation de documentaires.
Après avoir animé des ateliers radio et presse écrite avec les jeunes, elle décide de passer enfin à l'écriture et se colle à ses premiers scénarii. Sa ville l' inspire, et le quotidien de ses habitants la nourrit.
Elle co-écrit, coproduit et coréalise - avec Hakim Zouhani, son compagnon - son premier long métrage RUE DES CITES (2011), sélectionné au festival de Cannes 2011 pour la programmation ACID. Ils avaient déjà coréalisé le court métrage "BEO 16007" (2010)..

LA VIREE A PANAME

FICHE PROFESSEUR

1) Vous souvenez-vous de tout ce qui 'retient' Mourad ?

Dans l'ordre du film :

- Les copains lui demandent de venir voir le match
- Sa mère lui demande de l'aider et d'aller au mariage de tata Zora
- La copine qui a un problème personnel
- Le copain en panne avec sa voiture

Que veut dire l'expression « la virée à Paname » ?

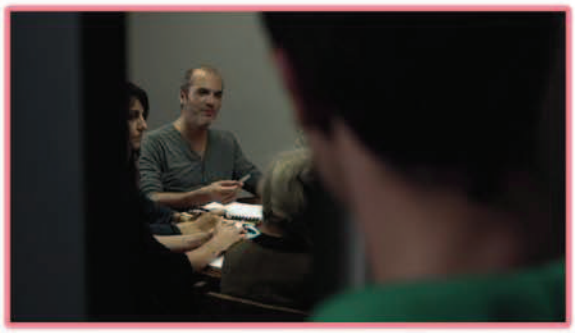
C'est de l'argot : 'virée' signifie 'sortie' ou 'petit voyage' et Paname est pour Paris.
(L'origine vient d'un chapeau 'le panama' très en vogue à Paris au début du XXe siècle, au même moment que l'ouverture du canal du même nom. Ce terme est beaucoup utilisé dans les textes de rap).

Pouvez-vous imaginer d'autres événements qui auraient pu retenir encore davantage Mourad ?

2) Expliquez ce plan de Mourad et de son grand frère

Dans ce plan, on voit clairement que Mourad regarde son frère tandis que celui-ci regarde un peu dans le vide (ce qu'on devine être une télé).
Symboliquement, la divergence de leur regard s'inscrit ici : Mourad est dans la communication, dans l'action et la relation à l'autre, son frère est 'absent' et inactif.
Dans cette scène, Mourad s'ouvre à son frère, il lui parle de ses projets d'écriture, de l'envie qu'il a d'aller à Paris pour cet atelier, et son frère reste muet, sans réaction, comme si Mourad n'existait pas pour lui.

3) Pourquoi Mourad n'entre-t-il pas ?



Le film laisse volontairement cette question ouverte. Les élèves auront sans doute des réponses différentes à proposer :
- parce qu'il est en retard
- parce qu'il n'ose pas (analyse psychologique)
- parce qu'il attendait tellement de cet atelier, qu'au final, il ne peut qu'être déçu (analyse psychologique)
- parce qu'il se rend compte que l'atelier n'est pas pour lui (ce sont tous des « petits bourgeois » qui se gargarisent de mots, l'écriture est pour eux un loisir alors que pour lui, Mourad, l'écriture compte vraiment.) Il ne se sentirait pas à sa place (ils sont tous plus âgés que lui, ils sont tous 'parisiens' et non 'banlieusards'. (analyse sociologique)
- autres réponses ...

4) Voici les plans de la fin du film. Comment comprenez-vous cette conclusion ?

Proposition d'interprétation : Mourad a essuyé un échec à Paris. Il rentre dans son univers. Ce café qu'il connaît bien, les habitués (on voit bien la mixité et les origines diverses), ses copains. Il ressent le même frisson que tout le monde au moment du but. Et finalement, c'est dans cet environnement familier, parmi ses copains (même s'ils ne comprennent pas sa passion) qu'il retrouve l'inspiration et qu'il se remet à écrire.
Le fait de s'être senti étranger à Paris lui permet de mieux renouer avec ses attaches et lui apporte la quiétude qui lui est nécessaire pour écrire.